LE PROJET

1. Le contexte de la zone d'intervention : Territoire de Nyiragongo ,village KEHERU

Des conflits récurrents

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), en particulier les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, demeure l'une des régions les plus affectées par les conflits armés prolongés sur le continent africain. Depuis plus de trois décennies, les populations de cette région vivent dans un climat d'insécurité quasi permanent marqué par les affrontements entre groupes armés, les violences communautaires et les déplacements forcés. Cette instabilité chronique a profondément fragilisé le tissu socio-économique local et limité les perspectives de développement des communautés.

Des impacts humanitaires considérables

engendrés par ces conflits. Des millions de personnes ont été contraintes d'abandonner leurs foyers, perdant leurs moyens de subsistance et leur accès aux services sociaux de base. Les enfants figurent parmi les premières victimes de cette situation. Beaucoup sont privés de leur droit à l'éducation en raison des déplacements répétés, de la destruction des infrastructures scolaires ou de l'extrême pauvreté de leurs familles. Par ailleurs, l'enrôlement des jeunes dans des groupes armés, le travail des enfants dans les mines et l'exposition accrue aux violences demeurent des réalités préoccupantes. Les femmes et les filles sont particulièrement touchées, étant confrontées à des risques élevés de violences basées sur le genre, d'exploitation sexuelle et d'exclusion sociale.

Un potentiel économique et environnemental exceptionnel

Pourtant, malgré ce contexte difficile, l'Est de la RDC possède un potentiel économique et environnemental exceptionnel. Cette région bénéficie de vastes terres agricoles fertiles, d'un climat favorable à l'agriculture et à l'élevage, ainsi que d'importantes ressources naturelles. Elle abrite notamment des minerais stratégiques tels que l'or, le tantale, l'étain et le tungstène, indispensables aux chaînes d'approvisionnement mondiales et à la transition énergétique. Malheureusement, la compétition pour le contrôle de ces ressources continue d'alimenter les conflits, privant les communautés locales des bénéfices de leur propre richesse et aggravant leur vulnérabilité.

Une situation sécuritaire détériorée

d'avantage ces dernières années, notamment à la suite des affrontements ayant affecté la ville de Goma et ses environs en janvier 2025. Ces violences ont provoqué la destruction de plusieurs camps de personnes déplacées internes et entraîné des restrictions concernant leur réinstallation. De nombreuses familles ont ainsi été contraintes de regagner des zones encore instables, sans garanties de sécurité ni accès suffisant aux services essentiels. Les enfants en âge scolaire se retrouvent particulièrement exposés à l'abandon scolaire, à la malnutrition et aux risques de protection.

Des problèmes sanitaires et environnementaux récurrents.

Aux défis sécuritaires s'ajoutent Les menaces liées aux épidémies, notamment Ebola et d'autres maladies transmissibles, exigent des efforts constants de prévention et de sensibilisation

communautaire. En parallèle, les catastrophes naturelles aggravent régulièrement la vulnérabilité des populations. L'éruption du volcan Nyiragongo en mai 2021 en constitue un exemple marquant : cet événement a entraîné la destruction de nombreuses habitations, infrastructures et moyens de subsistance, plongeant des milliers de familles dans une situation de grande précarité.

2. Justification du projet :

L'éducation comme levier fondamental

Dans un tel contexte, l'éducation apparaît comme un levier fondamental pour renforcer la résilience individuelle et communautaire. **Au-delà de l'acquisition des connaissances de base, elle constitue un espace de protection, de stabilité et d'espoir pour les enfants affectés par les crises.** Les programmes de rattrapage scolaire offrent ainsi une seconde chance aux enfants déplacés, déscolarisés ou vulnérables en leur permettant de retrouver un parcours éducatif adapté à leur situation. L'intégration d'activités d'agriculture urbaine et de jardins scolaires écologiques au sein de ces programmes contribue également à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des bénéficiaires tout en renforçant leur sensibilisation à la gestion durable des ressources naturelles, notamment la terre, l'eau et la biodiversité.

Rattrapage scolaire et jardin potager comme réponse

C'est dans cette perspective que l'organisation **Tujiunge Congo, partenaire de Tujiunge France,** met en œuvre depuis la fin de l'année 2024, dans le village de Kiheru, territoire de Nyiragongo, le projet intitulé **«Initiative pour le soutien et l'intégration scolaires des jeunes déplacés internes par le biais de l'éducation et de l'agriculture urbaine»**. Cette initiative vise à répondre aux besoins éducatifs des enfants affectés par les conflits armés, des enfants déplacés internes ainsi que des enfants déscolarisés issus des communautés hôtes.

À travers son **Centre de Rattrapage Scolaire (CRS) "Tujiunge"**, l'organisation offre à ces enfants la possibilité de reprendre leur apprentissage fondamental en lecture, écriture et calcul, dans un environnement protecteur favorisant leur bien-être, leur développement personnel et leur réintégration progressive dans un parcours éducatif formel. Le centre contribue également à améliorer leur sécurité alimentaire et à renforcer leur protection contre les différents risques liés à leur situation de vulnérabilité.

Dans de nombreux établissements primaires et secondaires du Nord-Kivu, on constate l'absence d'espaces verts, d'aires de jeux et surtout de **jardins scolaires ou potagers**. Ces espaces, pourtant essentiels, jouent un rôle éducatif et écologique majeur : ils servent de lieux d'expérimentation, d'observation, de récréation et **peuvent contribuer directement à l'alimentation des cantines scolaires.** Les jardins scolaires renforcent la pertinence et la qualité de l'éducation en initiant les enfants et leurs familles aux techniques de production vivrière, aux bonnes pratiques nutritionnelles et à la préservation de l'environnement. Ils favorisent la sécurité alimentaire et la résilience communautaire, tout en constituant un véritable **laboratoire pédagogique** pour l'enseignement des sciences, des mathématiques, du français et des activités pratiques.

L'année scolaire 2026-2027 : une demande forte, un souci de parité

marque une étape importante dans le développement du centre. Après deux années de fonctionnement, le CRS poursuit son expansion en assurant désormais l'enseignement à deux niveaux

d'apprentissage. Cette évolution permet aux apprenants ayant réussi les évaluations de l'année précédente de poursuivre leur progression au niveau supérieur, tout en accueillant de nouveaux enfants en situation de vulnérabilité.

Dans le cadre de la préparation de cette nouvelle année scolaire, une campagne d'identification et d'inscription des bénéficiaires a été réalisée du 13 au 25 août 2026 sur la base de critères de vulnérabilité clairement définis, notamment la situation de déplacement, la déscolarisation prolongée, l'orphelinage et la précarité socio-économique des ménages. Grâce à ce processus, 50 nouveaux enfants ont été inscrits, dont une majorité intégrée au niveau 1, tandis que les anciens bénéficiaires poursuivent leur parcours éducatif selon leurs résultats scolaires.

Au total, le centre accompagne actuellement 75 enfants âgés de 8 à 14 ans, dont 40 filles. Cette présence féminine significative témoigne de l'importance du programme dans la promotion de l'accès à l'éducation des filles, particulièrement exposées aux risques de marginalisation et de décrochage scolaire dans les contextes de crise.

Des défis majeurs

Toutefois, malgré les résultats encourageants obtenus depuis sa création, le Centre de Rattrapage Scolaire Tujiunge fait face à des défis structurels majeurs qui menacent la continuité et la qualité de ses services. Les infrastructures actuelles sont extrêmement précaires : les salles de classe sont installées sous des abris en bâches fortement détériorées par les intempéries, exposant les enfants et les enseignants aux effets de la pluie, du vent et du soleil. Bien que les parents d'élèves aient démontré leur engagement en mobilisant 40 chevrons (poutres) pour soutenir la construction de nouvelles salles, les besoins restent importants puisqu'environ 250 chevrons sont nécessaires pour ériger deux salles de classe en bois capables d'offrir un cadre d'apprentissage plus sûr et plus digne.

Le centre est également confronté à l'insuffisance du matériel pédagogique, à la dégradation des installations sanitaires (latrines) ainsi qu'à l'absence de financement externe. Les ressources actuellement disponibles permettent uniquement de couvrir les dépenses de fonctionnement les plus urgentes, notamment la motivation minimale des enseignants et l'acquisition de fournitures scolaires de base.

Conclusion

Dans un territoire de Nyiragongo comptant plus de 338 966 habitants et fortement affecté par les déplacements de population, le CRS Tujiunge demeure à ce jour une initiative essentielle pour l'accès à l'éducation des enfants déplacés et vulnérables. **Son action va au-delà du simple apprentissage scolaire : elle contribue à restaurer l'espoir, renforcer la cohésion sociale et sensibiliser les familles à l'importance de l'éducation comme outil de protection et de développement.**

Le renforcement des capacités du Centre de Rattrapage Scolaire Tujiunge représente ainsi un investissement stratégique pour l'avenir de centaines d'enfants exposés aux conséquences des conflits et de la pauvreté. Un appui financier permettrait non seulement d'améliorer les infrastructures et les conditions d'apprentissage, mais également de consolider durablement une initiative locale qui œuvre chaque jour pour offrir aux enfants les plus vulnérables la possibilité de reconstruire leur avenir par l'éducation.
